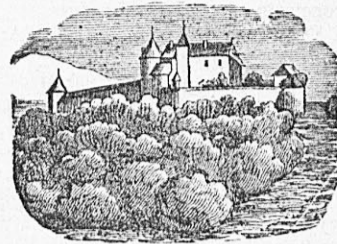




# LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50

> 6 mois, > 2 50

Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux  
de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DEMOCRATIQUE

TÉLÉPHONE

Paraissant le mercredi et le samedi.

TÉLÉPHONE

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5<sup>45</sup> 10<sup>40</sup> 2<sup>35</sup> 8<sup>25</sup> ← Bulle, arr. 9<sup>30</sup> 1<sup>27</sup> 4<sup>53</sup> 10<sup>40</sup>

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10 cent.  
Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c.  
la ligne ou son espace.

Réclames : 80 cent. la ligne.

S'adresser à l'agence de pu-  
blicité Haasenstein & Vogler, à  
Bulle, Grand'rue 20; Fribourg,  
place de l'Hôtel de Ville, ou à  
ses succursales.

Nos abonnés sont priés de réserver bon accueil à la carte de remboursement qui leur sera présentée ces jours prochains.

BULLE, le 8 février 1898.

## LA LUTTE

La campagne du rachat bat son plein avec une vigueur peu commune. Depuis les revisions fédérales de 1872 et 1874, jamais les électeurs n'avaient été aussi vivement sollicités et dans nulle autre votation il n'aura été dépensé autant d'encre et d'argent. C'est que la finance joue son dernier atout et, comme sa défaite paraît certaine, elle est prise d'affolement et de terreur.

Nous avons déjà dit que l'agriculture, le commerce et l'industrie avaient un puissant intérêt à la nationalisation des chemins de fer et que la première conséquence de l'opération serait l'abaissement des tarifs.

Lisez ce que dit la loi du rachat à son art. 8 :

« Le produit net des chemins de fer fédéraux est affecté en premier lieu au paiement des intérêts et à l'amortissement de la dette des chemins de fer.

« Le 20 % du surplus des excédents sera versé dans un fonds de réserve spécial tenu distinct du reste de l'actif des chemins de fer fédéraux, jusqu'à ce que ce fonds ait atteint, avec les intérêts capitalisés, la somme de 50 millions. Le 80 % doit être employé, dans l'intérêt des chemins de fer fédéraux, à perfectionner et alléger les conditions de transport et notamment à réduire proportionnellement les tarifs des personnes et des marchandises et à étendre le réseau suisse, celui des lignes secondaires en particulier. »

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 30

## LA SACRIFIÉE

PAR  
ÉDOUARD ROD

(Fin.)

— Qu'est-ce que vous faites donc? me demanda-t-elle en s'approchant de moi.

Je dus lui répondre :

— Quelque chose de très pressé...

Elle me gronda amicalement :

— Il n'en faut pourtant pas oublier les repas! Allons déjeuner, et prenez garde de trop vous fatiguer!...

L'après-midi, je me remis à la besogne opiniâtrément et toujours en vain; et quand j'entendis sonner cinq heures, je déchirai mon dernier brouillon.

Pourquoi donc avais-je choisi cette heure du crépuscule où la mélancolie du jour qui meurt vous enveloppe et vous énerve? Une heure de faiblesse, d'inconscience, que je n'ai jamais aimée, que je hais maintenant, car, pour peu que j'y sois insouciant, je retrouve dans le silence de l'obscurité grandissant, très vague et mortellement douloureuse, l'impression lancinante de cet irrécusable moment. L'impression, dis-je, presque rien de plus. Je me suis rappelé exactement, avec tous leurs détails, les autres scènes les plus graves du drame de ma vie. Tantôt, elles étaient comme gravées dans mon souvenir, en sorte qu'il me suffisait d'un léger effort d'attention pour les retrouver tout entières, tantôt il y manquait quelque chose, et pour les reconstituer, il me fallait adresser un appel à ma mémoire. Mais enfin, elles sont toutes revenues, et j'ai pu suivre le dessin de mes impressions et de mes sentiments brodés sur la trame des événements.

C'est clair.

Nos journaux libertards prétendent, en outre, que les recettes du trafic ne suffiront pas à l'amortissement de la dette. Or, rien n'est plus faux. Il est prouvé par les chiffres du budget, dressé par le Conseil fédéral, que, sur un produit net de 42 millions, il pourra être fait un amortissement annuel d'environ six millions et qu'un excédent de quatre millions et demi sera encore utilisé au profit du peuple.

La Confédération a donné en tout temps des preuves palpables de sa bonne administration et, comme elle n'a pas l'habitude d'enfler ses budgets, on peut avoir en elle la confiance la plus absolue.

Lisez encore ce que dit le message du Conseil fédéral :

« L'amélioration des tarifs, « qui ne manquera pas » de se produire » quand les chemins de fer seront nationalisés, fait concevoir de grandes espérances. Il est hors de doute que l'Etat est mieux en mesure que les compagnies d'effectuer les réformes de tarifs désirées. En effet, l'Etat, en exploitant les chemins de fer, n'aura pas exclusivement pour but de faire le plus de bénéfices possible, mais il pourra consacrer une partie du moins de l'excédent « à une réduction » de tarifs. »

« ... Les taxes pour le transport ordinaire des voyageurs et des marchandises diffèrent souvent d'une manière considérable. « Ces différences ne peuvent » subsister » après la nationalisation. »

Voilà pour les voyageurs, voici maintenant les marchandises :

« Bien que les taxes « élevées du Jura-Simplon », du Central et de l'Union suisse soient de règle pour 1638 km., « on introduira partout les taxes plus » basses du Nord-Est, » qui ne sont admises aujourd'hui que pour 769 km., car, dans l'unification des

Là, au contraire, il y a comme une solution de continuité. Je revois certains détails qui ne sont peut-être pas parmi les plus importants, j'entends le son de ma voix, quelques-unes de mes paroles, je revois Ciotilde dans deux ou trois de ses attitudes; le reste se perd dans un brouillard, précisément comme les contours et les couleurs des choses dans l'obscurité de la nuit qui tombe.

C'est qu'aussi je n'avais la conscience exacte ni de ce que je faisais, ni de ce que je disais. Au coup de cinq heures, je m'étais levé presque mécaniquement, la tête vide, ne calculant plus, ne discutant plus, ne raisonnant plus, comme un hypnotisé qui exécute une résolution qu'il n'a pas prise, et qu'une volonté étrangère, fixée en lui, lui impose.

Lorsque j'entraï dans le boudoir de ma femme, — une petite pièce qu'elle aimait beaucoup, où ses ouvrages, ses bibelots, ses livres préférés mettaient comme un peu de son âme, — elle était assise devant une broderie commencée, qu'elle venait sans doute de poser : elle aussi subissait l'action déprimante de l'heure et rêvait à des choses indécises et troubles.

Je la vois très nettement; je vois le mouvement de sa tête qui se tourne vers moi quand la porte s'ouvrit, le sourire commençant sur ses lèvres qui s'éteignit dès mes premiers mots. Mais comment suis-je entré en matière? Comment m'y suis-je pris pour la préparer au récit qu'il me fallait lui faire? En quels termes lui ai-je raconté mon crime? Il me serait impossible de le dire. Peut-être que je fus brutal, que je ne la ménageai pas, que je lui dis très vite ce que je devais lui dire, en homme qui plie au moment de se décharger d'un fardeau trop lourd et le laisse tomber. Peut-être, au contraire, trouvais-je d'instinct des mots adoucis, des périphrases atténuantes; peut-être m'exprimai-je comme je m'étais exprimé avec Viry et avec l'abbé Borrant. Je ne sais pas. Je ne sais pas non plus comment elle m'écouta, quelle fut l'expression de ses yeux, l'intensité de son attention, sa stupéfaction ou son angoisse pendant que je parlais. Mais je

taxes de marchandises, « on ne peut songer à hausser » les tarifs » pour la Suisse orientale. »

N'est-ce pas net et catégorique?

Agriculteurs et commerçants, ouvrez donc les yeux et ne vous laissez pas conduire par ceux qui ne veulent que votre asservissement et votre pauvreté.

Marchez sans crainte, la main dans la main, avec les hommes de progrès de toute la Suisse, et méfiez-vous des belles paroles de nos gouvernements qui promettent toujours la diminution des impôts à l'époque des grandes votations et qui se moquent de votre bonne foi quand le scrutin a parlé.

De tous les coins du pays arrivent les meilleures nouvelles; les assemblées qui se sont multipliées ces derniers jours sont toutes favorables au rachat. De Genève à Schaffhouse, un peuple entier se lève pour accomplir l'œuvre la plus belle et la plus féconde en heureuses conséquences, que la Suisse nouvelle comptera dans ses annales.

Les Fribourgeois, en bons et fidèles confédérés, voteront aussi OUI.

## CONFÉDÉRATION SUISSE

*Chronique du rachat.* — La section lausannoise de la Société vaudoise d'agriculture, réunie vendredi en assemblée générale pour discuter la nationalisation des voies ferrées, a émis, à l'unanimité moins une voix, un vote favorable au rachat.

Dimanche, à Lausanne, réunion des radicaux au Casino-théâtre. 300 à 350 personnes. M. Ruffy à exposé l'importance du rachat au point de vue vaudois. Unanimité.

L'assemblée d'Entlebuch, forte de 600 personnes, a écouté, dimanche, M. Zemp pendant près de deux heures, puis MM. Schobinger et Schmid, conseillers nationaux, ceux-ci contre le rachat. M. Zemp a remporté une victoire complète, saluée par un tonnerre

la voix se dresser toute droite, en balbutiant :

— Tu as fait cela pour moi... pour moi... pour moi!...

Sans doute, je la crus indignée, car je lui dis, les mains tendues :

— Pardon!... Pardon!...

Et j'entends les vibrations de sa voix, quand elle s'écria :

— Te pardonner?... Mais je t'aime!...

Et je la sens dans mes bras, où elle se jeta violemment, dans un élan de générosité et d'abandon qui lui faisait oublier la délicate réserve à laquelle elle m'avait accoutumé.

Oui, cet épisode de notre dernier entretien est présent devant ma mémoire comme s'il datait d'hier; j'en éprouve encore l'émotion poignante, aigre, divine, douloureuse, qui me fit sentir comme dans un éclair l'immensité de notre amour et le déchirement de l'adieu. Puis, ce qui vient après se perd de nouveau dans une brume épaisse...

Cet élan spontané de la chère et noble créature, ce pardon qui jaillissait du plus profond de son cœur, ce cri qui me relevait à mes propres yeux, j'aurais pu les accepter comme une absolution. J'aurais pu m'écrier : « Ah! tout est oublié, puisque tu m'aimes! » J'aurais pu — je me dis parfois : j'aurais dû — être aussi compatissant pour elle qu'elle l'était pour moi, avoir pitié de son amour, comme elle avait pitié de ma faute, me pardonner pour elle et rejeter enfin le passé au passé. Et je ne me rappelle pas si j'en eus seulement l'idée... Comment eus-je le courage de la reposséder? Comment déliai-je ses bras qu'elle avait noués à mon cou, comme pour m'enchaîner, me retenir, me défendre? Comment lui expliquai-je l'expiation nécessaire, l'ordre cruel auquel j'obéissais, le départ préparé, — la fin de tout? Je ne sais plus. Sans doute, c'était toujours cette volonté étrangère, passée en moi, qui parlait et agissait pour moi; il y avait divorce entre mon corps et mon cœur, je n'étais plus qu'une forme vide exécutant les desseins d'une autre âme. Et puis, la nuit était tombée; elle cachait tout, elle nous enveloppait dans son obscurité comme dans un chaos, elle engloûtissait les mots à

d'applaudissements, tandis qu'on est resté froid à la conclusion des autres orateurs.

On a reçu de Winterthur et d'Appenzell des dépêches de sympathie.

MM. Hirter et Forrer parlaient à Winterthur; à Appenzell, MM. Sonderegger, Baumberger et Hautle, ex-député aux Etats. On a accepté le rachat à l'unanimité. Les catholiques conservateurs de Rorschach ont entendu M. Keel et se sont prononcés pour.

Interlaken. — Une assemblée qui comptait 300 citoyens s'est prononcée à l'unanimité, après avoir entendu un rapport de M. Zurbuchen, conseiller national, en faveur du rachat.

Zofingue. — Dimanche après midi, après un grand cortège en ville, à eu lieu une assemblée populaire dans la salle de gymnastique. Après des discours de MM. Künzli et Kurz, conseillers nationaux, l'assemblée, qui comptait environ 300 participants, s'est prononcée à l'unanimité en faveur du rachat.

Rorschach. — Dans une assemblée populaire, qui a eu lieu dimanche, le landammann Keel a prononcé un discours de deux heures en faveur de la nationalisation des chemins de fer. L'assemblée a décidé à l'unanimité d'adresser un télégramme de sympathie à M. Zemp.

Sonceboz. — Dimanche a eu lieu, sous la présidence du préfet Favre, une grande assemblée des radicaux du Jura pour discuter la question du rachat. Après des discours de MM. Rossel et Peteur, conseillers nationaux, pour, et de MM. Gobat et Boéchat contre le rachat, l'assemblée s'est prononcée à une grande majorité en faveur du projet.

Corcelles. — Dimanche a eu lieu l'assemblée des délégués du parti radical neuchâtelois pour discuter la question du rachat. 252 délégués étaient présents. Après des discours de MM. Comtesse et Jeanhenry, conseillers nationaux, J. Berthoud et F. Soguel, conseillers d'Etat, pour le projet, et de MM. David Perret et U. Grandjean contre, les délégués se sont prononcés en faveur du rachat; six seulement se sont prononcés contre le projet.

Berne. — Dimanche ont eu lieu dans le canton de Berne plus de 20 assemblées pour discuter la question du rachat. Toutes se sont prononcées à l'unanimité en faveur du projet.

Lugano. — Dimanche après midi a eu lieu, au café du théâtre, une assemblée populaire en faveur du rachat, organisée par le comité de la colonie des Suisses allemands du Tessin. Les assistants étaient au nombre d'environ 600. Le colonel Geilinger, de Winterthur, a prononcé un discours qui a duré deux heures, et dans lequel il a critiqué la brochure de M. Droz. M. Battaglini, député au Conseil des Etats, a prononcé encore quelques mots, puis l'assemblée a adopté sans opposition une résolution en faveur du projet.

Les bêtises de M. Droz. — On écrit à la Revue : « J'ai lu avec attention la brochure de M. Droz. Ses prédictions pessimistes ne m'avaient pas convaincu, mais je croyais tout au moins que ses calculs, techniquement parlant, étaient exacts. Or, d'après la Revue, M. Droz, dans une seule règle, aurait fait une erreur de plus de deux millions. Cela me semble impossible de la part d'un homme qui a été maître d'école dans sa jeunesse et qui passe pour un très habile manieur de chiffres. Un incrédule. »

mesure qu'ils tombaient de mes lèvres. Peut-être que la scène se prolongea longtemps encore; peut-être que Clotilde essaya de me prouver que je me trompais, que je n'étais pas coupable ou que j'étais pardonné; peut-être lui répondis-je. Ou bien, je me suis arraché de ses bras, brutalement, pour m'enfuir. J'ai beau regarder dans ma mémoire: je n'y vois qu'une forme vaguement blanche, effondrée sur un sofa. J'ai beau écouter dans mon souvenir: je n'entends qu'un râle sourd, plaintif, effreux, un râle d'agonie qui déchirait le silence...

Et puis, je me revois, quelques heures plus tard, battant le pavé sous des réverbères, le long de rues étroites où personne ne passe jamais, dans un quartier pauvre, éloigné, honteux; et j'entends comme un roulis monotone de tempête, fait du bourdonnement de Paris et de celui de mes pensées, qui me berça jusqu'au moment où, reprenant mes sens, recommençant à poursuivre des débauches de raisonnement, je me dis, dans une espèce de délire lucide, que le sacrifice était accompli, que je n'avais plus rien au monde, que pourtant il fallait vivre, recommencer à vivre...

J'eus encore à subir une dernière tentative de Viry. Cet excellent ami, dont le masque glacial cachait décidément un brave cœur, réussit à me découvrir dans la retraite où je m'étais enfui. Il vint s'efforcer de me ramener à ma décision. Il me répéta, avec plus de force, tout ce qu'il m'avait dit, ajoutant d'autres arguments à ceux que je connaissais déjà. Comme cette sagesse mondaine, qui lui dictait ses discours, me paraissait insuffisante et pauvre! Pourtant, il avait pour lui l'apparence de la raison, il pouvait sans peine me mettre le doigt sur mes propres contradictions:

— Voyons, s'écriait-il en me trouvant inébranlable, soyez au moins conséquent! Vous n'êtes pas un croyant, vous n'êtes pas un chrétien, et tous vos remords supposent une loi divine, et toute votre conduite témoigne d'une foi qui touche à l'ascétisme!

... En effet, je ne savais rien de Dieu, rien de mon âme,

Note de la rédaction (de la Revue). — L'erreur de M. Droz est aussi claire qu'incompréhensible de sa part.

M. Droz prétend que 500,000 fr. capitalisés au taux du 3 1/2 % donnent 17,500,000 fr., tandis qu'en réalité ils donnent 14 285,715.

Un capital de 17,500,000 fr., au 3 1/2 %, rapportent non pas 500,000 mais 612,500 fr. d'intérêt.

M. Droz a raisonné comme suit :  
100 fr. donnent 3,5 d'intérêt.  
500,000 fr. .... X = 17,500.

Il a pris les 500,000 pour le capital, alors qu'ils ne sont que l'intérêt.

Selon les règles de l'arithmétique, M. Droz aurait dû raisonner comme suit :

3,5 fr. proviennent du capital 100 fr.  
500,000 fr. > X.  
 $X = \frac{100 \times 500,000}{3,5} = 14,285,715$

qui, placés à 3 1/2 %, donnent bien 500,000 fr. d'intérêt.

On peut juger par ce petit exemple de la sûreté des méthodes de calcul de M. Droz.

Banque fédérale. — Le conseil d'administration de la Banque fédérale, à Zurich, a décidé de proposer à l'assemblée générale de distribuer, sur le bénéfice net s'élevant à 1,725,122 fr. un dividende de 5 1/2 %, et de porter au fonds de réserve 250,000 fr. Ce dernier reçoit, en outre, 600,000 fr. provenant de la rentrée d'anciennes créances.

Places fédérales au concours. — Gardes frontières. — Ensuite de l'augmentation du nombre des jours de repos accordés aux gardes frontières fédérales, l'administration des douanes se trouve dans le cas de renforcer d'une cinquantaine d'hommes l'effectif du corps.

Les candidats doivent avoir au moins 167 cm. de taille, jouir d'une constitution robuste, être incorporés dans l'armée suisse (élite) et n'avoir pas plus de trente ans. Chaque postulant doit en outre justifier qu'il est en possession de ses droits civiques, produire un acte de mœurs et savoir couramment lire et écrire. La connaissance de deux langues nationales est désirable.

La solde journalière est de 3 fr. 50 pendant la première année de service (recrues) et de 4 fr. à partir de la seconde année. Il est accordé, au bout de quatre ans de service, un supplément de solde de 50 centimes par jour, qui est porté à 80 centimes au bout de six ans et à un franc au bout de huit ans de service.

Les gardes-frontières bénéficient en outre, pour leur personne, de la gratuité du logement et reçoivent une indemnité d'habillement de 30 centimes par jour.

Les postulants remplissant les conditions requises peuvent adresser par écrit leurs offres de service, accompagnées des papiers nécessaires (livret de service militaire, acte de bonnes mœurs, certificats obtenus antérieurement) aux directions d'arrondissement à Bâle, Schaffhouse, Coire, Lugano, Lausanne et Genève.

En présence du maigre salaire de nos gendarmes, nous sommes heureux de faire connaître de quelle manière la Confédération rétribue ses employés. Ne

rien du Bien ni du Mal, rien de plus que ce que j'en ignorais dès longtemps. Mais je sentais confusément, comme à l'aide d'un organe inconnu, que j'avais satisfait à une loi supérieure et juste, et que je ne pouvais plus m'y soustraire, et que toute ma vie mon crime, mon bonheur, mes remords, ma suprême résolution, Clotilde elle-même, que tout cela n'était plus que le passé: un passé perdu dont je méloignais chaque jour comme un vaisseau fuyant un écueil, et où rien, jamais, ne me ramènerait...

Comme ma raison le repoussait, sans donner ses motifs d'ailleurs, inerte et immobile, Viry essaya d'en appeler à mon cœur. Il me parla de Clotilde, seule, qui m'aimait toujours.

— Vous n'avez donc aucune pitié d'elle?... Oh! si, j'avais pitié d'elle!... Ce n'était plus ma propre souffrance, c'était la sienne seule que je sentais en moi. Il me semblait que, dans mon dur sacrifice, ma personnalité s'était envolée ailleurs, en dehors des passions, à l'abri de leurs morsures. Je ne désirais rien, je ne regrettais rien. J'étais calme. Seulement, chaque fois que je pensais à elle, j'entendais dans mon cœur l'écho de ses larmes, je pliais sous le poids de sa solitude, je pleurais avec elle, sur elle. Mais ma pitié ne pouvait rien changer à ce que j'avais fait; elle devait rester stérile. Et Viry, je crois, ne me comprit pas, lorsque je lui dis:

— Oh! je la plains, je la plains de toute mon âme!... Mais je ne puis rien... rien!...

Pen à pen, je me suis rattaché à la vie, si cette expression courante peut traduire les nouveaux sentiments qui m'animent et me dirigent. Il y avait devant moi un vaste champ grand ouvert, le champ de la charité. Sans effort, — quel sacrifice pouvait me coûter, à présent? — j'ai renoncé à la carrière que j'avais rêvée, à la science, à la célébrité, à la fortune. Je me suis enfoncé dans la simple pratique de mon art, par lequel j'avais fait le mal, et qui m'a permis de soulager quelques misères. Ainsi, je me suis procuré des satis-

devez-vous pas reconnaître à Fribourg que la patrie suisse s'occupe du bien-être de ses enfants et continuerez-vous à battre en brèche tous les projets généreux de nos Chambres fédérales??

Perçement du Simplon. — Il résulte d'informations prises à bonne source, c'est-à-dire auprès de la direction, que la compagnie du Jura-Simplon est en état dès maintenant de présenter aux autorités fédérales la preuve qu'elle dispose des fonds nécessaires pour le perçement du Simplon.

Il ne reste plus à régler qu'un ou deux points de détail, en sorte qu'aujourd'hui on peut tenir pour certain que le perçement du tunnel du Simplon est une entreprise assurée. On pourra passer tantôt à l'exécution et l'on compte même que les premiers travaux seront entrepris cette année.

Glaris. — La couche de neige tombée dans les vallées atteint de un à un mètre et demi. On signale de grands retards dans la circulation des chemins de fer. Dans la vallée de la Linth, on redoute des avalanches.

St-Gall. — Une explosion s'est produite samedi matin, dans le laboratoire de la pharmacie Hausmann, à St-Gall, et a provoqué un incendie. Au cours des travaux de sauvetage, deux pompiers ont été grièvement brûlés.

Vaud. — Jeudi matin, entre 9 1/2 et 10 h., on a trouvé le cadavre de M. G., pendu dans le jardin de la villa Ormond, près Clarens. Cette triste découverte cause une grande émotion à Montreux.

— Mercredi soir, on a trouvé sur un wagon le cadavre d'un serro-frein, parti en excellente santé de Renens, avec un train de marchandises. On suppose que, placé au haut d'un wagon français, il aura de là passé sur le toit et aura été assommé à l'entrée d'un tunnel. Le corps aura été jeté, par la force du choc, sur le wagon suivant, qui était découvert.

Valais. — La franchise de port est accordée par les postes suisses pour tous les dons jusqu'à 5 kilos en faveur des incendiés de Randogne.

— Un chasseur de Sion, M. Victor Donnazollo, a capturé sur les bords du Rhône, près du village d'Aproz, une jeune loutre vivante qui a été dirigée sur Bâle, où elle ira vivre, désormais, au jardin zoologique de cette ville.

Neuchâtel. — Dans la nuit de vendredi à samedi, le bureau de poste de Chambrélen a été totalement détruit par un incendie.

ÉTRANGER

France. — L'affaire Dreyfus, que l'on a compliquée à plaisir, est bien simple pour tout homme de bonne foi, déclare l'Aurore :

Le rapport Ravary constate officiellement que les officiers qui ont condamné Dreyfus en 1894 ont reçu communication, en chambre du conseil, d'une pièce secrète.

Cette pièce n'était autre chose que la lettre dont on a parlé, qui avait été adressée par l'attaché militaire italien à l'attaché militaire allemand et qui se termine par cette phrase : « Cette canaille de D... devient exigeant. » Il n'y avait qu'une initiale. Les conclusions des experts au sujet du bordereau étaient contradictoires. Les juges allaient acquitter, mais ils se laissèrent convaincre lorsqu'on leur mit sous les yeux la fameuse pièce secrète. Ils condamnèrent.

La production, en chambre du conseil, d'une pièce dont ni l'accusé ni son défenseur n'ont eu connaissance, constitue un cas de nullité absolue.

L'article 101 du Code militaire est ainsi conçu : « Le rapporteur procède à l'interrogatoire du prévenu. Il l'interroge sur ses nom, prénoms, âge, lieu de naissance, profession, domicile, et sur les circon-

factions qui le remplacent celles que je ne recherche plus. Et j'ai découvert, au terme de mes batailles, cette loi chrétienne, qu'en renouçant à soi-même on trouve plus de bien qu'on n'en aurait pu acquérir en laissant se développer son énergie et son esprit de conquête. Peut-être que Dieu n'existe pas, peut-être que ses commandements ne sont que parole humaine, peut-être que le Bien et le Mal sont de vaines conceptions de nos esprits. Mais, parmi ces éternels pourquoi, parmi ces obscurs problèmes, je vois pourtant une certitude émerger des terrains brumeux de l'inconnaisable: nous nous sommes à nous-mêmes nos propres ennemis; nos désirs, nos volontés, nos passions sont des mirages qui ne nous attirent que pour nous décevoir; notre seule sagesse, c'est de les abdiquer définitivement, dans une humble mission au décret, d'où qu'il vienne, qui nous ordonne d'être dégagez nos âmes, afin qu'elles soient toujours prêtes à recevoir la grâce ou la mort, à entrer libres et pures dans le néant ou dans l'éternité.

tances du délit; il pouvant servir à ce ait à déclarer s'il

Le texte, comme Toutes les pièces

vraient donc être Conclusion: Dre

damné illégalement Le procès doit A

Allemagne. pête, a rompu sam

taire, à Strasbourg officiers. Le ballon

On est sans nouvel montaient.

— Le célèbre e son compte person

supposer, l'aména que fin de siècle.

ainsi dire l'âme m ment toutes les p

lampes incandesce appartements est

électriques d'un m à l'électricité, less

préside à tous les professeur Siemen

cuisine et sa salle min de fer, dont

d'accumulateurs, f bouteilles.

Danemark. de Danemark, fis

présomptif, avec l lembourg-Schwer

prochain à Cannes sa mère, la gran

grand-duc, mort l' Après le mariag

Schwerin où auron nes mariés se rend

Une souscriptio nemark dans le b

château dans le Ju Le prince a 29

Grèce. — On l'On évalue à 20,00

de maladie ou de r Grande-Bret

Deux rois et un de fée — ont été v

narques! Ptoloméé Alpina, la femme

lustrés souverains, formaient un seul

acquéreur pour la 25 guinées ou 656

L'authenticité d en Angleterre en l

vants du musée br Etats-Unis.

d'ériger à New-Yo nexion des faubour

650 mètres. D'apr cette tour, tout e

dodécagonale. A la 31 m. 44 et elle s

portant cette large établies en ciment

noyau de 30 m. 48

tera une voiture

geurs jusqu'au som

quatre kilomètres.

— Les insurgés

San-José. La révol

Elle a éclaté simul

— Le gouverne

nouveaux navires.

— Les journaux

cente tempête une

navfrage sur la côt

taine de marins ont

Pendant la temp

ont déraillé dans la

Il n'y a pas eu b

les voies ferrées.

Les dégâts à Bo

dollars.

— Trouver en s

fortune de plusieurs

n'a rien de banal. E

Amérique, le fait n

ses détails. L'histe

elle remonte à quel

GRUYERE

à Fribourg que la patrie de ses enfants et conti- che tous les projets gé- nésales??

Il résulte d'informa- c'est-à-dire auprès de la du Jura-Simplon est senter aux autorités fédé- ose des fonds nécessaires lon.

qu'un ou deux points de l'hui on peut tenir pour u tunnel du Simplon est pourra passer tantôt à même que les premiers te année.

de neige tombée dans les ètre et demi. On signale irculation des chemins de nth, on redoute des ava-

ision s'est produite samedi la pharmacie Hausmann, incendie. Au cours des pompiers ont été griève-

entre 9 1/2 et 10 h., on a pendu dans le jardin de ens. Cette triste décou- tion à Montreux.

ouv sur un wagon le ca- i en excellente santé de marchandises. On suppose gon français, il aura de là assommé à l'entrée d'un été, par la force du choc, ait découvert.

de port est accordée par s les dons jusqu'à 5 kilos Randogne.

M. Victor Donnazollo, a chône, près du village d'A- nte qui a été dirigée sur rmais, au jardin zoologi-

à nuit de vendredi à sa- Chambrelieu a été tota- die.

NGER

Dreyfus, que l'on a com- simple pour tout homme re :

ate officiellement que les Dreyfus en 1894 ont reçu e du conseil, d'une pièce

chose que la lettre dor- ressee par l'attaché mili- taire allemand et qui se : « Cette canaille de D... ait qu'une initiale.

ts au sujet du bordereau juges allaient acquitter, aindre lorsqu'on leur mit èce secrète. Ils condamè-

re du conseil, d'une pièce nscur n'ont eu connais- ulté absolue.

litaire est ainsi couçu : à l'interrogatoire du pré- nom, prénoms, âge, lieu micile, et sur les circons-

es que je ne recherche plus- nes batailles, cette loi chré- ème on trouve plus de bien u laissant se développer son quête. Peut-être que Dieu commandements ne sont que B'en et le Mal sont de va- s. Mais, parmi ces éternels blèmes, je vois pourtant un ornement de l'Inconnaissable :

nos propres ennemis ; nos us sont des mirages qui ne veoir ; notre seule sagesse- ment, dans une humble son- enne, qui nous ordonne d'en soient toujours prêts à ré- trer libres et purs dans le

tances du délit ; il lui fait représenter toutes les pièces pouvant servir à conviction et il l'interpelle pour qu'il ait à déclarer s'il les reconnaît.

Le texte, comme on le voit, est formel. Toutes les pièces pouvant servir à conviction devraient donc être communiquées à Alfred Dreyfus.

Conclusion : Dreyfus, coupable ou non, a été condamné illégalement.

Le procès doit être révisé.

**Allemagne.** — Le vent, qui soufflait en tem- pête, a rompu samedi, les amarres de l'aérostat mili- taire, à Strasbourg, dans lequel se trouvaient deux officiers. Le ballon a franchi le Rhin, puis a disparu. On est sans nouvelles de l'aérostat et de ceux qui le montaient.

— Le célèbre électricien Siemens a réalisé, pour son compte personnel, avec la maestria que l'on peut supposer, l'aménagement-type de la maison électri- que fin de siècle. L'électricité, en effet, est pour ainsi dire l'âme même de cette maison. Non seule- ment toutes les pièces en sont éclairées à l'aide de lampes incandescentes, mais encore le chauffage des appartements est assuré au moyen de radiateurs électriques d'un modèle tout à fait nouveau. Cuisine à l'électricité, lessive à l'électricité. La fée du jour préside à tous les services domestiques. De plus, le professeur Siemens a fait installer, entre sa cave, sa cuisine et sa salle à manger, un véritable petit che- min de fer, dont les wagons, fonctionnant à l'aide d'accumulateurs, font l'office de monte-plats et monte- bouteilles.

**Danemark.** — Le mariage du prince Christian de Danemark, fils aîné du prince royal et héritier présomptif, avec la princesse Alexandrine de Meck- lembourg-Schwerin, sera célébré vers le 15 avril prochain à Cannes, où la jeune princesse réside avec sa mère, la grande-duchesse Anastasie, veuve du grand-duc, mort l'année dernière.

Après le mariage, le couple princier partira pour Schwerin où auront lieu des fêtes officielles. Les jeun- nes mariés se rendront ensuite à Copenhague.

Une souscription publique a été ouverte en Da- nemark dans le but d'offrir au prince Christian un château dans le Jutland.

Le prince a 29 ans, la fiancée 18.

**Grèce.** — On télégraphie d'Athènes au Times que l'on évalue à 20,000 le nombre de Thessaliens morts de maladie ou de misère dans les derniers 6 mois.

**Grande-Bretagne.** — On écrit de Londres : Deux rois et une reine — ceci n'est pas un conte de fée — ont été vendus aux enchères. Et quels mo- narques ! Ptolomé Phitadelphie, Antiochus Soter et Alpius, la femme de Séleucus Nicator ! Ces trois il- lustres souverains, en chair et en os, mais momifiés, formaient un seul lot, qui a été adjugé à un heureux acquéreur pour la somme de 75 guinées, ce qui fait 25 guinées ou 656 fr. 25 par tête. C'est pour rien.

L'authenticité de ces momies, rapportées d'Egypte en Angleterre en 1863, avait été garantie par des sa- vants du musée britannique et du musée Soane.

**Etats-Unis.** — Les Américains se proposent d'ériger à New-York, en commémoration de l'an- nexion des faubourgs à la ville, une tour géante de 650 mètres. D'après ce projet, établi par M. Freye, cette tour, tout entière en acier, aura une section dodécagonale. A la base, elle aura un diamètre de 31 m. 44 et elle sera flanquée de quatre pavillons portant cette largeur à 121 m. 92. Des parois seront établies en ciment armé, et au centre sera placé un noyau de 30 m. 48 de diamètre, autour duquel mon- tera une voiture électrique qui amènera les voya- geurs jusqu'au sommet, après un parcours d'environ quatre kilomètres.

— Les insurgés du Nicaragua sont maîtres de San-José. La révolte est considérée comme grave. Elle a éclaté simultanément sur quatre points.

— Le gouvernement des Etats-Unis envoie de nouveaux navires à Cuba.

— Les journaux rapportent qu'au cours de la ré- cente tempête une trentaine de vaisseaux ont fait naufrage sur la côte du Massachusetts. Une quaran- taine de marins ont été noyés.

Pendant la tempête de neige, beaucoup de trains ont déraillé dans la Nouvelle-Angleterre.

Il n'y a pas eu beaucoup de morts d'hommes sur les voies ferrées.

Les dégâts à Boston seul dépassent un million de dollars.

— Trouver en se promenant et sous ses pieds une fortune de plusieurs millions, voilà une aventure qui n'a rien de banal. Bien que la chose soit arrivée en Amérique, le fait n'en est pas moins vrai dans tous ses détails. L'histoire, d'ailleurs, n'est pas vieille : elle remonte à quelques semaines. Un prospecteur de

mines d'or, M. Bassett, était allé pour son plaisir en excursion du côté de la vallée de la Mort, dans une des régions les plus sauvages et les plus désertes de la Californie, lorsque, tout à fait par hasard, il remar- qua en un certain endroit de cette vallée que le sol sur lequel il marchait avait une couleur bleuâtre très particulière. Ses connaissances spéciales lui permi- rent de se rendre compte que sa bonne étoile venait de le conduire providentiellement à un gisement beaucoup plus précieux qu'une mine d'or.

Ces mouchetures bleues, en effet, n'étaient autres qu'un mélange de quartz et de turquoise en fusion. Il fouilla aussitôt le sol avec ses mains. A une très faible profondeur, il découvrit bientôt une veine d'une richesse extraordinaire. En quelques heures, M. Bas- set avait ramassé trente-cinq kilos de magnifiques turquoise, et quelques jours après sa découverte, sa fortune se chiffrait par plusieurs millions.

**Crète.** — Il est maintenant positif qu'un accord est conclu entre la Russie, la France et l'Angleterre tendant à installer le prince Georges de Grèce comme gouverneur de la Crète, même en dépit de l'opposi- tion du sultan, de l'Autriche et de l'Allemagne. Celle- ci d'ailleurs ne paraît pas devoir persister dans son hostilité.

Le prince Georges vient d'être avisé de la résolu- tion des puissances. Il se tient prêt à s'embarquer pour la Crète sous la protection de ces trois puissances, dès que le moment en sera venu.

**Turquie.** — Les ambassadeurs d'Angleterre, de France et de Russie à Constantinople ont adressé au sultan une note l'invitant à commencer l'évacuation de la Thessalie grec par les troupes turques.

Des rixes sanglantes se sont produites entre des soldats turcs et des paysans thessaliens. Des nouvel- les de Lamia parlent d'une centaine de morts et blessés. Les Turcs sont parvenus à occuper plusieurs villages.

CANTON DE FRIBOURG

**Conseil d'Etat.** — Séance des 25 janvier et 1 février 1898. — Le Conseil appelle M. F. Delisle, ingénieur du chemin de fer Glion-Naye, à Montreux, à diriger les constructions hydrauliques de l'entre- prise Thusy-Hauterive.

Il nomme M. Pauchard, Henri, lieutenant à Rue, au grade de 1<sup>er</sup> lieutenant de landsturm (fusiliers).

**Elections au Grand Conseil.** — Dimanche a eu lieu, dans le district de la Glâne, une élection partielle, pour le remplacement de M. le député Louis Robadey, décédé.

M. Eugène Chatton, candidat conservateur, a été élu par 1707 suffrages.

Le candidat indépendant, M. Louis Comte, a réuni 704 voix.

Ce beau résultat indique qu'un réveil s'est produit dans le district de la Glâne.

**Les examens d'apprentis,** prévus dans la loi du 14 novembre 1895, sont fixés aux lundi 11, mardi 12 et mercredi 13 avril prochain.

Sont admis à ces examens :

a) Les apprentis et apprenties de toutes les pro- fessions qui auront accompli à cette date les cinq si- xièmes de leur apprentissage ;

b) Les jeunes ouvriers et ouvrières ayant terminé leur apprentissage en Suisse depuis un an au plus. L'examen aura lieu à Fribourg.

Les apprentis et jeunes ouvriers qui désirent par- ticiper à l'examen doivent s'adresser au Musée in- dustriel cantonal, à Fribourg, d'ici au 15 février.

**Tramways.** — Les tramways de Fribourg, pen- dant les cinq premiers mois de l'exploitation, ont fourni un exercice des plus satisfaisants. Les comptes, qui vont être prochainement soumis au conseil d'ad- ministration, bouclent par un bénéfice net de 10,500 francs. On calcule que les actionnaires recevront du 6 %.

**Ligne Fribourg-Morat.** — Environ 500 ouvriers sont occupés sur ce chemin de fer. Les tra- vaux avancent rapidement et on espère que l'ouver- ture de ce tronçon pourra se faire en juin ou juillet.

**Accident mortel.** — Hier, dans la matinée, un nommé Alexis Wicht, domestique chez M. Lottaz, à Belfaux, est tombé du haut de la grange de son maître. La mort a été instantanée, ou presque in- stantanée.

**Rachat.** — L'assemblée populaire sur le rachat des chemins de fer, dans laquelle parlera M. le D<sup>r</sup> Sourbeck, aura lieu jeudi 17 courant, à 2 heures, dans la grande salle de l'hôtel des Alpes, à Bulle.

**Banque populaire.** — Les actionnaires de la Banque populaire de la Gruyère étaient réunis en assemblée générale dimanche dernier, à l'hôtel des Alpes, sous la présidence de M. le notaire Andrey.

Ils ont approuvé le bilan, donné décharge à l'ad- ministration et fixé le dividende de l'année dernière à 5 1/2 %. Le premier coupon des nouvelles actions est payable immédiatement aux gachets de la Ban- que.

L'assemblée a confirmé MM. Feigel, Paul, et Col- laud, Louis, comme administrateurs et nommé au même poste M. Garin, Jules, en remplacement du regretté Eugène Glasson.

MM. Perroulaz, docteur, Glasson, Auguste, et Pit- tet, Julien, rempliront, comme précédemment, les fonctions de réviseurs des comptes.

MM. les actionnaires ont aussi écouté avec intérêt la lecture des lettres échangées et les explications fournies au sujet de la liquidation du décret Favre, ancien notaire.

La soirée musicale et théâtrale des Dames de la Charité a fait la plus belle salle de la saison.

Toutes les productions étaient bien préparées et mériteraient chacune un éloge spécial.

La jolie comédie-vauville, *Un ange au sixième étage*, a soulevé des applaudissements répétés et bien soulignés. Les acteurs ont réussi à empoigner leur public et à le faire sortir de son calme habituel.

**Vevey-Thoune.** — On écrit à la *Feuille d'a- vis de Vevey* qu'il vient d'être déposé une demande de concession Vevey-La-Tine par Jaman, avec maic- tien du projet Vevey-Simmenthal dans son entier. La nouvelle concession demandée sera à voie étroite ou à voie normale, suivant celle qui sera définitive- ment adoptée par le canton de Berne, et la traction se fera par l'électricité.

FAITS DIVERS

**Années bissextiles.** — On ignore peut-être qu'il n'y aura pas d'année bissextile avant 1904 ; l'année 1900 ne comptera que 365 jours de par le calendrier grégorien qui, pour mettre la marche de l'humanité d'accord avec celle des astres, a supprimé dans le calendrier Julien trois jours par quatre siècles ; ces trois années bissextiles supprimées sont celles dont le millésime n'est pas divisible par 4. Dans 1900, 19 n'est pas divisible par 4, mais l'an 2000 sera bissex- tile, parce que 20 est divisible par 4.

**Pour empêcher les poules de couwer.** — Les poules disposées à couwer sont enfermées dans une cage ou une caisse dont le fond sera fait de lattes ou de perches clouées sur deux traverses. Ces lattes seront fixées à distance suffisante les unes des autres pour empêcher les poules de s'accroupir entre deux lattes et pour les obliger de se percher. De cette façon, l'envie de couwer disparaîtra au bout de 2 ou 3 jours, et si l'on a eu soin de ne pas priver le sujet d'air pur et de lui donner une bonne nourriture, il ne tardera pas à pondre.

Mercuriale du marché de Bulle du 3 février 1898.

	De	a
Froment (Halle) . . . . . les 100 kg.	22	24
Avoine . . . . . »	15	18
Seigle . . . . . »	—	—
Orgé . . . . . »	20	—
Pommes de terre . . . . . 20 litres	—	80
Oufs (le compte) . . . . . 8 à 9	—	60
Pain blanc . . . . . le 1/2 kg.	—	17
Beurre . . . . . »	1	30
Fromage gras détail . . . . . »	—	70
Fromage maigre . . . . . »	—	50
Fromage blanc (sérac) . . . . . »	—	15
Boeuf . . . . . »	—	70
Veau (poids vif) . . . . . »	—	44
» (de boucherie) . . . . . »	—	70
Mouton . . . . . »	—	70
Porc gras (poids vif) . . . . . »	—	47
Charcuterie fine . . . . . »	1	1
Foin . . . . . les 50 kg.	3	50
Regain . . . . . »	4	5
Paille . . . . . »	3	80
Foyard . . . . . (3 stères = 1 moule)	32	38
Sapin . . . . . »	20	25

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, Grand'rue 20.

†  
Monsieur Hubert Bussey et Madame Magnenat-Sudan ont la douleur de vous faire part du décès de leur regretté frère et oncle,  
**Louis BUSSEY,**  
décédé le 7 février, muni des secours de la religion.  
Son ensevelissement aura lieu **jeudi matin**, à 8 1/2 heures, à La Tour-de-Trême.  
R. I. P.

**Ventes de bois.**



**Bouleyres :**  
Lundi 14 février : 270 bilions sapin, 80 billes hêtre, 7 billes frêne, 4 billes chêne, 35 poteaux chêne, 100 carrons, 226 lattes, 105 tuyaux, 300 fagots, 76 stères sapin, 20 stères hêtre et 50 tas branches.  
Rendez vous 9 heures, ferme Yerly.

**Ritzwald :** Mardi 16 février : 1200 bilions sapin.  
Rendez-vous, 10 heures, à l'hôtel de la Cascade, à Bellegarde.  
L'Inspecteur forestier de la Gruyère.

**Mises publiques.**

**Jeudi 10 février** courant, dès les 10 heures du matin, l'Office des poursuites de la Gruyère fera vendre en mises publiques, au bout de la Promenade, ce qui suit :  
*Une jument brune, un char à ressorts avec banc et capote, 2 harnais, une montre-régulateur, rubans, fleurs, bonnets, blouses, chapeaux, 50 paquets laines couleurs diverses, etc.*  
Vente au comptant et à bas prix.  
L'Office des poursuites.

**Atelier de mécanicien**

à l'ancienne teinturerie, Bulle.  
Constructions, réparations et transformations mécaniques en tous genres. — Machines agricoles et industrielles. — Machines à coudre et vélocipèdes. — Forges portatives et fixes, avec ventilateur, à pédale et au moteur ; système simple, économie de charbon.  
Installation de pompes et conduites d'eau. Bassins en tôle, etc., etc.  
Exécution prompte et soignée.  
Se recommande  
**Joseph GREMAUD**

**AVIS**

Je fais connaître à l'honorable public que l'atelier de menuiserie de **Julien Poffet** est transféré **avenue du Tirage**, où on trouvera toujours des meubles confectionnés à des prix modérés.  
Se recommande  
**Mme J. Poffet.**

**FIDÈLE RASTOLDO**

CHAUDRONNIER  
à l'avantage d'informer son honorable clientèle qu'il a transféré son atelier dans le jardin de M. PERRER-BERTHET, avenue du Tirage.

**MIEL**

naturel, de la Gruyère.  
**EPICES** première qualité.  
**TABAC** à priser, d'anciennes renommées.  
Teinturerie et apprêtage des étoffes.  
A l'ancienne teinturerie Glasson, BULLE

**Dimanche 13 février,**  
à 8 heures :

**Soirée familière**

à la Maison de Ville de La Tour-de-Trême,  
donnée par la **Société de chant** au profit d'une œuvre de bienfaisance.  
LE COMITÉ

**On demande**

pour de suite une **sommelière** et une **filie de cuisine**.  
S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

**A VENDRE**

Faute d'emploi, une **machine à coudre** presque neuve, pour lingère.  
S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle.

**Banque populaire de la Gruyère, Bulle.**

L'assemblée des actionnaires du 6 courant a fixé le dividende de 1897 à 5 1/2 %, soit 11 fr. par action, qui seront payés à notre caisse dès aujourd'hui.  
Bulle, le 7 février 1898.

La Direction.

**FARINES ET SONS**

**Mais en grains** et moulu, blé, orge et avoine comprimée et en grains, tourteaux, graine et farine de lin, bourre d'épeautre.  
Spécialité de moulure pour bétail, concassage à façon ; force motrice électrique.  
Marchandise de première qualité. — Prix réduits.  
**Jos. CROTTI, Bulle.**

**Fers et ateliers de serrurerie, Bulle.**

Succession de la maison **G. WEHNER**  
SOCIÉTÉ ANONYME

Travaux spéciaux et artistiques de serrurerie, coffres-forts, fourneaux, potagers, balustrades, balcons, marquises, portails. Installation de conduites d'eau et de paratonnerres, etc.

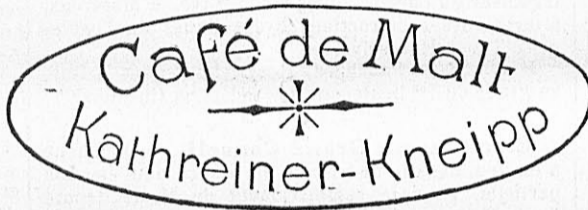
Ouvrage soigné, livré promptement et à des prix avantageux.

**Meunerie agricole**

**BARBEY-NICOLLIER, Bulle.**

**Produits alimentaires.**  
**Pâtes** qualités supérieures.  
**Gruaux** d'avoine et d'orge.  
**Semoules** de froment et de maïs.  
**Blés** rouges et noirs pour volaille.  
**Bourre** d'épeautre.

GROS & DÉTAIL  
Prix avantageux.



**LA PHYSIOLOGIE**

ou la Science du mécanisme de la vie dévoilée à tous.

Notre organisme se défait et se refait sans cesse. Les cellules des tissus, des glandes sont des ferments qui produisent de la chaleur à côté d'éléments qui assurent les fonctions du corps. L'estomac et l'intestin transforment les aliments en chyle ou sang blanc. Cet appareil digestif reçoit du sang les sucs digestifs et la force d'incitation qui met l'appareil en mouvement tout autant que les nerfs, qui président au jeu fonctionnel et le régularisent.

Tous les tissus et les cellules reçoivent du sang les éléments et substances qui les entretiennent, les reconstituent et assurent leur existence et leurs fonctions.

Le système nerveux — cerveau, cervelet, bulbe, moelle épinière, nerfs, ganglions et filets nerveux du système végétatif — reçoit (du sang, toujours) et l'incitation qui le met en activité et tous les éléments de sa reconstitution.

Le sang fournit, outre les globules rouges qui assurent surtout la chaleur — cette force vive qui met tout — des globules blancs, des cellules qui sont les destructeurs des microbes, parasites, mauvais ferments ou agents morbifiques.

La Nature est l'ensemble des forces vives qui entretiennent la vie, les fonctions et la reconstruction des cellules, tissus et organes. Donc la Nature, c'est le sang et ses fonctions. La conséquence logique, c'est que du sang dépendent vie, fonctions, santé, vigueur et longévité — bien-être et résistance aux maladies : le sang bon, fort, pur, assure tout et arrête, surmonte, guérit les maladies.

Toute l'économie de l'hygiène et de la médecine repose donc sur l'hématogène ou la formation d'un sang généreux. Or, ce problème est résolu si l'on fournit les agents qui assurent :

1° La bonne digestion et la formation du chyle en sang blanc ; le régime alimentaire avec les éléments qui assurent la formation des globules rouges du sang et qui accroissent, renforcent l'activité des organes digestifs : voilà les moyens les plus efficaces et infaillibles ; ces éléments existent à l'état le plus parfait, le plus assimilable dans la pilule hématogène, ce remède régénérateur par excellence du sang ;

2° La stimulation de la force vitale et des appareils sécréteurs du foie, de l'intestin, tant pour la digestion que pour l'expulsion des toxines, déchets, produits nuisibles et morbifiques : dans la pilule hématogène se trouvent et le dynamogène qui refait la force nerveuse, l'incite, et les excitants des sécrétions des glandes dépuratives ;

3° Dans la pilule hématogène est l'agent qui assure la chaleur vitale en fixant l'oxygène sur les globules rouges du sang.

Conclusion : si la Nature conserve et préserve, le sang incarne la Nature et la représente aux yeux des savants et des médecins ; comme la pilule hématogène refait et dépure le sang, elle doit être le remède universel pour assurer vie, vigueur, santé, longévité et la victoire sur les agents morbifiques. Voilà la vérité scientifique que tout médecin admet et doit professer, s'il veut bien soigner ses clients.

Ajoutons que, comme aliment et nutriment, la pilule hématogène est le plus actif, le plus indispensable, le plus économique que notre économie puisse réclamer.

Honoré lecteur et aimable lectrice, jugez et le remède et sa valeur.

La boîte de 125 pilules hématogènes se vend 4 fr. 50 cent. Cette nourriture vitale se prend aux repas : 2 à 5 par jour selon le degré de faiblesse et le besoin de restauration.

Dépôt partout, en toute pharmacie.

Exigez la signature, Dr J. Vindevoegel et A. Bret, pharmacien, et le timbre de « l'Union des fabricants », car notre remède héroïque n'étant pas secret, la contrefaçon et l'imitation abonderont certainement. Vous en ferez justice.

**ON DEMANDE**

deux **garçons** de 16 à 20 ans comme domestiques de campagne. On exige qu'ils sachent traire. Entrée de suite.  
S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

**Berger.**

Pour la garde d'une quinzaine de poulains et de cinquante génisses sur un pâturage du Jura vaudois, on demande un **berger** sérieux et de confiance. S'adresser à M. METTRAUX, vétérinaire, à Bulle, ou à M. MARENDAZ, vétérinaire, à Yverdon.



**SUCCES MERVEILLEUX!**  
Le seul vrai **SAVON** aromatique **au lait de lis**

de **BERGMANN & Cie**, fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich, est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc.  
En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

**A VENDRE**

près du Tivoli, à La Tour-de-Trême, une **maison neuve**, bien située, avec deux logements, caves, remises et jardins attenants.  
Pour renseignements, s'adresser à Connoz, Auguste, feu Gaspard, audit lieu.

**AUX SOCIÉTÉS DE CHANT**

**CHŒURS D'HOMMES**  
Chœurs mixtes — Chœurs scolaires  
Cantates Grandson — Davol  
Postalozzi.  
Chœurs de dames.  
Éditions à prix réduits :  
25 et 30 cent.

**LE CHANTEUR ROMAND**  
recueil contenant 24 romances et 30 chansons nouvelles  
1 volume relié, avec musique  
Prix : 2 fr.

**30 mélodies chant et piano**  
Le Sentier perdu, Le Rouet, Le récit du Mobile, La première neige, Mélancolie, Avril revient, Beaux rêves d'or, etc., etc., etc.  
Grande édition illustrée

Catalogue et spécimens sur demande adressée à l'auteur

**H. GIROUD**  
Baulmes pr<sup>s</sup> S<sup>c</sup>-Croix (Vaud).



**BREVETÉ!!!**

**Plussolide en tubes**  
(Ciment universel)  
de Plüss-Staufner

est incontestablement **sans rival** pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, etc., etc.

Se vend en tubes à 65 cent.  
Seul dépôt pour le district : Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.



Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



**PRIX DE L'ABONNEMENT**

Pour la Suisse : 1 an, 6 mois  
Etranger, 1 an, 9 fr., 6 mois  
payable d'avance  
Prix du numéro : 5  
On s'abonne dans les bureaux de poste.

BULLE,

**Pourquoi**

Il est nécessaire qu'au 20 février, se fasse et ce que doit être Nous sommes persuadés d'une excellente affaire, surtout, et c'est le point.

Au moment de l'élection sur le vote des électeurs, dans le Jura ayant le droit d'être généraux étaient, pour les suivantes :

**Gothard** : sur un étranger en possession du Jura-Simplon : 181,070, l'étranger en possession du 20 %.

**Nord-Est** : sur un étranger en possession

**Central** : sur un étranger en possession

**Union-Suisse** : 28,900, l'étranger en possession du 20 %.

Nous voyons par nos compagnies sur nos gères. Il est donc nécessaire aide la Confédération gère ces trois compagnies aux moyens pour y parvenir c'est le rachat.

**FEUILLETON**

**LA PRISON**

VICTOR TI

Le corps expéditionnaire de Khartoum par les définitivement à Korti, première grande courbe quatrième estacade. Un chapeau du gros de l'armée, Baïonnette, vers le puits à un tiers de la route de les Anglais.

Cette petite troupe, débute aux attaques des hommes et de deux officiers bagages. Des Arabes nous roulé autour des reins, nous six grosses tresses de les conduisaient. Ceux-ci tant un chapeau monotone qu'ils reprénaient en choquant. Les conducteurs trémité du bâton placé en leur bras pendant En tête de la colonne guide de la tribu des Ka

Reproduction interdite aux gens de lettres.